

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 9 octobre 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

MM. A. Raffray, consul de France au Cap, et Salmon, conservateur du musée de Lille, assistent à la séance.

Réadmission. — M. Caracciolo, à Belmont, Magdala, Trinidad (Antilles).

Nécrologie. — M. le Président fait part à la Société de la mort de deux de nos collègues, lord Dormer et M. le Dr Pommerol.

M. le Président annonce également la mort de M. G. Power qui fit quelque temps partie de la Société. M. Power s'occupait des Coléoptères de la famille des Brentnides dont il avait réuni une magnifique collection, qui a été acquise par notre collègue M. Neervort van de Poll; cette collection comprenait celle de Chevrolat, renfermant de nombreux types de Schönherr.

Correspondance. — M. le Ministre de l'Agriculture fait connaître qu'il a créé à son Ministère un *Office de renseignements agricoles* destiné à centraliser les renseignements utiles aux agriculteurs. Il demande le concours des Sociétés savantes.

— M. le Ministre de l'Instruction publique fait connaître le programme du Congrès des Sociétés savantes qui doit se réunir à la Sorbonne en 1902. Parmi les questions inscrites à ce programme il en est une intéressante tout particulièrement l'Entomologie : « Du rôle des Insectes et spécialement de la mouche vulgaire dans la propagation des maladies contagieuses. »

Distinctions honorifiques. — M. le Président a le plaisir d'annoncer que deux de nos collègues, MM. le capitaine Vauloger de Beaupré et le Dr Sicard, ont été récemment nommés chevaliers de la Légion d'honneur.

Voyages. — M. Vauloger de Beaupré est en route pour le Tonkin, où il va exécuter des travaux de topographie militaire.

M. Desbordes donne lecture de divers fragments de lettres qu'il a reçues de notre collègue M. Maurice Maindron, actuellement en mission dans l'Inde.

M. Maindron a réuni d'importantes collections entomologiques, comprenant des représentants de tous les ordres d'insectes, des Arachnides, Myriapodes et Crustacés. Il rapporte notamment de belles séries de Cicindélides, Carabiques, Hydrocanthares, Lamellicornes, Élatérides, Anthicides, etc., des Paussides, Psélaphides, Scydmanides; un grand nombre d'Hémiptères et de Lépidoptères, surtout des micros.

La santé de notre collègue s'est maintenue assez bonne pendant son voyage. Il débarquera à Marseille vers la fin de ce mois.

Changements d'adresse. — M. l'abbé V. de Bange, collège Sainte-Marie, Canterbury (Angleterre).

— M. le général Faure-Biguet, gouverneur militaire de Paris, à l'hôtel des Invalides, Paris (7^e).

— M. l'abbé Cl. Favier, collège Saint-François Xavier, Alexandrie (Égypte).

— M. l'abbé J. de Joannis, 33, rue du Cherche-Midi, Paris (6^e).

— M. l'abbé L. de Joannis, au Petit Pargo, route d'Auray, Vannes (Morbihan).

— M. l'abbé de Sinéty, Kasteel Gemert, par Helmond, Brabant septentrional (Hollande).

— M. H. de Touzalin, château de Maison-Neuve, commune de Verneuil-sous-Biard, par Poitiers (Vienne).

— M. H. Vauloger de Beaupré, capitaine à l'état-major des troupes de l'Indo-Chine — Service géographique — Hanoï (Tonkin), et chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, Paris (6^e).

Vote. — MM. Bouvier, Giard, A. Grouvelle, Mabille et Simon sont nommés membres de la Commission chargée d'établir la liste de présentation des membres honoraires.

Prix Dollfus. — Il est procédé au 3^e tour de scrutin pour l'attribution du *Prix Dollfus*, année 1899. 110 membres ont pris part au vote :

MM. Amblard, André, Anglas, Apollinaire-Marie, Argod-Vallon, Astic, Azam, Baer, de Beauchêne, Bedel, Béguin-Billecoq, Belon, Berthoumieu, Bleuse, Boileau, Bordas, Boucomont, Bouvier, Brölemann, Bureau, Busigny, H. du

Buysson, Carret, Causard, Chabanaud, Champenois, Chobaut, Clément, de Cordemoy, Daguin, Darboux, Delval, Desbordes, Dongé, Dumont, Dupont, Estiot, Fauconnet, Fauvel, Ferton, Finot, Fleutiaux, Foulquier, de Fréminville, Gadeau de Kerville, de Gaulle, Gazagnaire, Giard, Gobert, Gratiolet, Groult, A. Grouvelle, J. Grouvelle, P. Grouvelle, Gruvel, Guéry-Duperray, Hervé, Houard, Jeanson, J. de Joannis, Kieffer, Kunckel d'Herculais, Lahaussois, Lajoie, Lamey, Lamy, Laurent, Lavergne de Labarrière, Le Cerf, Lesne, Lombard, Mabille, Magnin, Marmottan, Méquignon, Mesmin, Minsmer, Mollandin, de Montlezun, Mouchotte, Nodier, Nugue, Ch. Oberthur, R. Oberthür, Olivier, Peschet, Petit, Phisalix, Pic, Pignol, Planet, de la Porte, Portevin, Poujade, Raffray, Raoult, Regnier, du Roselle, Royer, de Saulcy, de Senneville, Serullaz, Seurat, Simon, Traizet, Vayssières, Vermorel, Villard, Warnier, Xamheu.

Le dépouillement des votes a donné les résultats suivants :

M. Xamheu,	52 voix.
M. Bordas,	7 —
MM. Xamheu et Bordas,	47 —
Prix réservé,	3 —
Bulletin nul,	1 —

En conséquence M. Xamheu est proclamé lauréat du *Prix Dollfus* pour l'année 1899.

Note rectificative. — M. L. Villard, de Lyon, fait observer que le nom de l'*Olenocamptus* décrit par lui (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1901], p. 144) sous le nom de « *Battangi* » doit être corrigé en *Gattangi*, conformément au nom du P. Gattang, à qui ce Cérambycide est dédié (*loc. cit.*, p. 145).

Communications

Sur un Thrips (*Physopus rubrocincta* nov. sp.) nuisible au Cacaoyer

[Thys.] par Alfred GIARD.

Au cours de cet été M. Auguste Elot, chimiste-agronome du gouvernement à Saint-Claude (Guadeloupe), m'a adressé des feuilles de

Cacaoyer attaquées par les larves et l'insecte parfait d'une espèce nouvelle de Thysanoptère dont voici la description sommaire.

Physopus rubrocincta. — Long. 1 mill. à 1,5 mill. — Couleur noire ou brun foncé, les pattes plus claires grisâtres. — Tête présentant trois ocelles; antennes composées de 6 articles plus un flagellum distinctement biarticulé et sans doute triarticulé; l'article basilaire court, le 2^e un peu plus gros, cylindrique, deux fois plus long que large; les articles 3 et 4 biconiques allongés avec une couronne de cils dans leur partie renflée, le 4^e plus grand que le 3^e; article 5 en cône dont la base est du côté distal, de longueur moitié moindre que 4; article 6 cylindroïde égal à 4; flagellum terminé par une longue soie raide. Tous les articles présentent une rangée de soies irrégulièrement réparties en cercle à leur milieu. Les antennes sont transparentes; l'article 2, la partie distale de 5 et l'article 6 tout entier sont brunâtres.

Prothorax rectangulaire, aux angles arrondis, au moins deux fois plus large que long avec une soie courte de chaque côté vers l'angle antérieur externe, deux soies sur le milieu du bord postérieur et deux soies à chacun des angles postérieurs.

Ailes hyalines, sans taches, rappelant par leur forme celles de *Physopus vulgatissima* Halid; les deux nervures longitudinales des ailes antérieures garnies de soies raides dans toute leur longueur. Abdomen rétréci à l'extrémité; les 7 premiers anneaux avec 2 soies dorsales médianes et deux latérales de chaque côté (soit 6 soies dorsales). Les anneaux 8 et suivants ont un cercle complet de soies. Le 8^e anneau présente en outre à son bord supérieur et postérieur une rangée de cils très nombreux beaucoup plus fins, appliqués contre le corps. Les autres segments ont le bord entier; en dessous l'abdomen est bordé de soies sur tous les anneaux.

Les trois premiers segments de l'abdomen et l'anus sont colorés en rouge vif par de gros chromatophores. Quelques chromatophores isolés existent parfois sur les autres anneaux. La nymphe est jaunâtre, à antennes sphéroïdales uniarticulées avec une forte soie terminale et deux ou trois soies fixées sur la sphère. Le pigment rouge existe déjà aux mêmes points que chez l'adulte.

D'après M. A. Elot les ravages de cet insecte menacent en ce moment l'avenir des cacaoyères de la Guadeloupe.

Les feuilles des arbres atteints perdent rapidement leur belle couleur verte; elles se dessèchent par places, le plus souvent sur les bords et finissent par tomber. D'autres feuilles repoussent, mais elles subissent bientôt le même sort que leurs aînées. Les arbres paraissent

toujours en végétation et s'épuisent par cette production de feuillage ; ils cessent bientôt de produire, se dessèchent et meurent.

A côté des zones franchement sèches les feuilles présentent des taches jaunes au début, correspondant aux surfaces occupées par des colonies de *Thrips* à l'état adulte ou à l'état larvaire.

Les arbres malades produisent très peu ; leurs gousses sont recouvertes d'un enduit cireux d'aspect brunâtre qui doit résulter des piqûres de l'insecte. Cet enduit empêche de saisir le moment où la gousse est mûre et bonne à récolter de sorte qu'on est exposé à cueillir des cabosses qui n'étant pas à point doivent être jetées plus tard.

La sécheresse semble enrayer le développement des *Thrips* ; les pluies au contraire amènent une recrudescence de la maladie.

M. Maxwell-Lefroy, entomologiste du gouvernement anglais à Barbados, a signalé récemment sur les Cacaoyers de Grenada un *Thrips* qui, autant que j'en puis juger par le dessin un peu sommaire et non accompagné de description, est identique à celui de la Guadeloupe ⁽¹⁾. A Grenada ce *Thrips* a été trouvé en outre sur le Cachou, le Café de Libéria et le Goyavier. Parmi ces végétaux le dernier seul est indigène aux Antilles et peut-être est-ce à ses dépens que vivait autrefois le *Physopus rubrocincta*. De tous les remèdes proposés par M. Maxwell-Lefroy les pulvérisations avec l'émulsion de savon et pétrole me paraissent devoir être recommandées avec le plus de chances de succès.

M. Maxwell-Lefroy considère le *Thrips* comme un ennemi possible du Cacaoyer plutôt que comme un fléau actuel. Il ne paraît pas éloigné de croire sans toutefois pouvoir le démontrer que dans la majorité des cas d'autres causes (Cryptogames, état spécial du sol, etc.) ont contribué à affaiblir les arbres et à diminuer la récolte. Il m'a paru au contraire que les Cryptogames qu'on trouve parfois dans les feuilles malades ont pénétré dans le parenchyme d'une façon épisodique, grâce aux piqûres des Thysanoptères.

Descriptions de Coléoptères des montagnes de Sikkim

Par L. FAIRMAIRE.

Cychrus sikkimensis. — Long. 48 à 20 mill. — Sat elongatus, fusco-niger, nitidus ; capite oblongo, basi angustato, fronte inter oculos foveato, ad antennas utrinque impresso, labro profunde emarginato, bilobo, antennis gracilibus, corporis medium paulo superantibus ; pro-

(1) *Thrips* on Cacaotrees. *West Indian Bulletin*, II, 1901, n° 3, pp. 175-199.

thorace breviter ovato, postice angustato, elytris valde angustiore, lateribus sat acute marginatis, antice rotundatis, dorso irregulariter punctato, medio fortiter sulcato, angulis posticis rectis; elytris oblongo-ovatis, medio paulo ampliatis, basi et postice aequilatis, humeris nullis, dorso convexus, leviter dense striolato, punctatis, intervallis leviter convexus, sat irregulariter interruptis ant rugosulis, epipleuris ruguloso-punctatis, basi latis, supra sat acute limitatis; subtus fere laevis, pedibus sat elongatis, gracilibus, tarsis anticis ♂ basi dilatatis. — Montagnes de Sikkim.

La découverte d'un *Cychnus* dans les montagnes du nord de l'Inde est fort intéressante pour la géographie entomologique, en unissant les *Cychnus* du Yunnan, dont-il diffère notablement, à ceux du Caucase. La nouvelle espèce ressemble en effet pour la forme générale, au *C. Starki* Reitt. mais les côtés du corselet sont plus redressés à la base avec les angles plus droits, les élytres sont plus atténuées à la base et vers l'extrémité et leur sculpture se rapprocherait un peu de celle du *C. angulatus*, des Alpes-Maritimes.

Byrrhocaulus n. g. — Très voisin des *Byrrhus*, mais le corps est plus oblong, atténué en avant, élargi et arrondi en arrière, la tête n'est pas convexe, le front est séparé du chaperon par une carène, les antennes sont également courtes avec les 7 derniers articles un peu transversaux; le corselet est trapézoïdal, la base débordant celle des élytres, droite, avec les angles postérieurs émoussés; l'écusson est obtusément ogival; les élytres ovalaires ont les épaules très effacées et les épipleures assez larges à la base, mais s'effaçant rapidement; les pattes sont bien moins comprimées, les fémurs sans gouttière pour les tibias, ceux-ci ayant une gouttière pour les tarses dont les articles sont aussi prolongés en dessous, mais sans palette; le prosternum est moins large, la saillie intercoxale en triangle acuminé.

Byrrhocaulus inaequalis. — Long. 11 à 12 mill. — Oblongus, postice ampliatus, piceo-fuscus vage plumbeus, parum nitidus, capite valde punctato, rugosulo; prothorace antice angustato, lateribus rectis, dorso subtilissime coriaceo, medio striato, basi recta, angulis productis; elytris ad humeros rotundatis, cicatricosis, plagulis convexiusculis irregulariter dispositis, sutura elevata laevi; subtus cum pedibus nitidior, magis piceus, tarsis rufo-piceis.

La sculpture des élytres est analogue à celle des *Byrrhus scabripennis*, *bigorrensis*.

Byrrhus indicus. — Long. 6 1/2 mill. — Forme de notre *B. ip-*

lula, mais coloration rappelant celle du *fasciatus*; elle est noirâtre avec des bandes d'un noir velouté, très interrompues, sur les élytres et en arrière du milieu une large bande transversale noire, formée de petites bandes veloutées serrées; le corselet a la même forme que celui du *fasciatus*, et est marqué de plusieurs taches noires; le sommet de la tête est velouté, les tarses sont rougeâtres avec le pénultième article lamellé.

C'est, je crois, le premier *Byrrhus* trouvé dans l'Asie Centrale, et un fait intéressant pour la faune géographique.

Geotrypes tenebrosus. — Long. 9 à 13 mill. — Forme de l'*orientalis*, mais plus étroit, ayant aussi l'écusson sillonné, et coloration mate de l'*hypocrita* en dessous comme en dessus avec les faibles stries des élytres finement ponctuées, presque effacées sur les côtés et à l'extrémité; diffère en outre de l'*orientalis* par la tête lisse, très mate, sans trace de carène médiane, ayant seulement un petit tubercule, et très lisse au sommet, le corselet imponctué, ayant au milieu une ligne lisse, brillante, les élytres plus longues, plus parallèles; le dessous est mat, mais les pattes sont brillantes, et leur armature est la même que chez l'*orientalis*.

Geotrypes infraopacus. — Long. 13 à 14 mill. — Ressemble au précédent, mais bien plus petit et un peu plus court, d'un noir un peu moins mat en dessus, plus mat en dessous avec les pattes brillantes ayant un reflet bleu d'acier; la tête est moins unie, un peu ruguleuse avec un tubercule médian arrondi, plus marqué, et la suture angulée bien moins saillante; le corselet est également imponctué, plus arrondi sur les côtés en arrière, ayant au milieu de la base un court sillon plus ou moins marqué et quelques points sur les côtés; l'écusson est uni; les élytres ont des lignes ponctuées fort peu régulières, un peu plus vers la suture, et très superficielles; les pattes sont semblables, mais les fémurs postérieurs ne sont pas dentés, seulement très obtusément angulés vers le milieu du dessous.

Trigonoides costulatus. — Long. 11 à 12 mill. — Ressemble pour la forme au *T. Delavayi* Fairm., du Yunnan, mais un peu plus convexe, et plus arrondi en arrière; d'un noir brillant, les élytres à côtes assez larges, les intervalles à ponctuation peu régulière, parfois en lignes plus ou moins doubles; les antennes sont plus longues et atteignent la base du corselet celui-ci est un peu plus large, plus arrondi sur les côtés; la saillie intercoxale est un peu plus large.

Ces insectes intéressants proviennent du Gnatóng, dans les mon-

tagues de Sikkim, et m'ont été obligeamment communiqués par notre collègue M. R. Oberthur. Dans la même localité on a retrouvé le *Carabus Wagae*, décrit jadis par moi sur un seul exemplaire assez défectueux.

Malthodes et Podistrina [COL.]

Par J. BOURGEOIS.

En décrivant, il y a huit ans, sous le nom de *Villardi*, la première *Podistrina* rencontrée dans les Alpes françaises, j'avais déjà remarqué une ressemblance frappante entre le mâle de cette espèce et celui du *Malthodes trifurcatus* Kiesw. : même forme générale, coloration à peine différente, structure identique des derniers segments abdominaux (*Fn. gall. rhén.* IV, *Suppl.*, 1893, p. 32 et 33). Mais j'avoue qu'il ne m'était pas venu à la pensée d'identifier à un point de vue quelconque ces deux formes, que l'on considérerait d'ailleurs encore comme appartenant à des genres différents, suffisamment caractérisés, semblait-il, par la présence ou l'absence des ailes inférieures chez les femelles.

L'année dernière, mon collègue et ami M. P. de Peyerimhoff me communiquait obligeamment les deux sexes d'une *Podistrina* prise par lui au Mont-Mounier, très voisine de la précédente, mais que ses élytres concolores et ses antennes à articles plus courts, surtout chez la femelle, me portèrent à considérer comme nouvelle et que je décris sous le nom de *Peyerimhoffi*. Une chose, cependant, m'avait extrêmement surpris : comme chez *Villardi*, le mâle présentait encore un abdomen absolument semblable à celui du *M. trifurcatus*.

Enfin, au mois de juin de cette année, le même entomologiste, dans une chasse au pic de Couar (1.800^m), avait la bonne fortune de capturer, en même temps qu'une femelle bien caractérisée de ma *Podistrina Chobauti*, cinq mâles qui, sans l'ombre d'un doute, se rapportaient à cette même forme. Je les examinai avec la plus grande attention et, de nouveau, je dus reconnaître qu'ils n'offraient aucune différence essentielle avec ceux du *M. trifurcatus*.

Devant cette remarquable identité morphologique, une idée devait se présenter naturellement à l'esprit. Les *Podistrina Villardi*, *Chobauti* et *Peyerimhoffi* ne seraient-elles pas toutes trois des dépendances intraspécifiques du *M. trifurcatus*, espèce dont les femelles affecteraient, suivant certaines conditions biologiques, la forme ailée ou la forme aptère ? En d'autres termes, le *Malthodes trifurcatus* n'offrirait-il

pas un cas intéressant de *pœcilogynie* ⁽¹⁾? Cette idée était assurément séduisante, mais j'hésitais encore à m'y rallier sans réserve. M. de Peyerimhoff, par contre, était déjà convaincu : « Je ne doute pas, m'écrivait-il le 22 juillet, que les *Podistrina* dont le ♂ est du type *trifurcatus*, ne soient des cas de *pœcilogynie*. On en a tant d'exemples et celui-ci cadre si bien avec ce que l'on sait de la biologie des insectes montagnards ». Il avait parfaitement raison.

Une découverte toute récente, due comme les précédentes à la sagacité de cet excellent observateur, vient, en effet, de trancher définitivement la question. Au cours d'une exploration dans la Haute-Tinée, faite dans les premiers jours d'août en compagnie de son ami M. J. Sainte-Claire Deville, notre collègue récoltait à Tortissa, maison forestière temporaire située vers 2.200^m d'altitude, dans un cirque herbeux, un grand nombre de mâles, de femelles ailées et de femelles aptères de *Podistrina Chobauti*. Tous ces insectes se trouvaient ensemble, les femelles ailées en majorité dans la prairie, les femelles aptères en majorité dans les rochers et dans les rocailles. Mâles et femelles ailées ne différaient en rien de ceux du *Malthodes trifurcatus*. C'était, pour ainsi dire, la *pœcilogynie prise sur le fait*.

Le doute n'était donc plus possible et ici je ne puis mieux faire que de transcrire textuellement ce que m'écrivait alors M. de Peyerimhoff : « La présence dans un même point de toutes ces formes milite bien en faveur d'une *unispécificité*. Pour exprimer complètement mon idée, je serais assez disposé à croire que *M. trifurcatus* est, dans la période actuelle, en état d'équilibre spécifique instable et sur le point de donner naissance à divers types spécifiques. Actuellement il ne s'agit que de variétés peu significatives et il est possible que ces formes s'accouplent indifféremment. Mais dès que l'amixie géographique ou physiologique interviendra, les formes se fixeront. En tous cas, l'origine des *Podistrina Villardi*, *Chobauti* et *Peyerimhoffi* n'est guère douteuse. On devra les considérer comme issues du *Malthodes trifurcatus*. »

Puisque nous voyons la *pœcilogynie* s'affirmer avec tant d'évidence pour les *Podistrina Villardi*, *Chobauti* et *Peyerimhoffi*, ne sommes-nous pas en droit de nous demander si, par analogie, les autres *Podistrina*, celles du moins chez lesquelles les mâles sont ailés, ne se rattacheraient pas également chacune à une espèce de *Malthodes*, dont elles ne seraient qu'une dépendance spécifique? Assurément oui, mais je dois

(1) P. DE PEYERIMHOFF. La variation sexuelle chez les Arthropodes in Ann. Soc. ent. Fr., 1897, p. 245-260.

dire que rien de positif n'a encore été observé à cet égard, en dehors du cas dont je viens de parler.

Cependant, en étudiant dernièrement un mâle de *Podistrina meloïformis* Lind., provenant de la Preste (Pyrénées orientales) et que je dois à la générosité de notre obligeant collègue M. Bellevoye, je me suis convaincu qu'il se rapportait en tous points à celui du *Malthodes atratus*, espèce décrite jadis de la même région par le regretté Baudi (Berl. ent. Zeits., 1859, p. 299). Les femelles, elles aussi, se ressemblent entièrement, à l'existence des ailes près. Il est donc probable qu'ici encore, nous nous trouvons en présence d'un cas de pœcilogynie.

Il se pourrait aussi que le *Malthodes atramentarius*, dont Kiesenwetter, a fait connaître les deux sexes (Linn. entom., VII, p. 286) fût pœcilogine. En effet, il y a quelques années, M. Weise a trouvé au Fuchskogel, montagne située sur les confins de la Styrie et de la Carinthie, des mâles bien caractérisés de cette espèce, en compagnie de femelles aptères (Cf. Weise, Wien. Ent. Zeit., XIV, 1895, p. 17).

Enfin tout me porte à croire également, d'accord encore en cela avec M. de Peyerimhoff, que ma *Podistrina continua* n'est que la femelle aptère du *Malthodes maurus* Cast. Les deux formes ont été prises ensemble dans les régions élevées des Alpes (mont Ventoux, Haute-Tinée); elles ont entre elles une grande ressemblance et je ne serais nullement étonné que lorsqu'on découvrira le mâle de *Podistrina continua*, on ne le trouve identique à celui de *Malthodes maurus*.

Mais, je le répète, ce ne sont encore là que des conjectures et comme le nombre des *Podistrina* aujourd'hui décrites est déjà assez important, un vaste champ de découvertes reste ouvert aux entomologistes qui seraient tentés de poursuivre ces délicates recherches.

Pour résumer aussi clairement que possible la partie essentielle de cette note, je crois utile de distinguer dans un tableau les différentes formes constatées jusqu'à présent chez les femelles du *Malthodes trifurcatus*.

MALTHODES TRIFURCATUS Kiesw. ♀.

A. Des ailes membraneuses..... FORMA TYPICA
Toutes les Alpes jusqu'à 2.200 m. au moins.

A'. Pas d'ailes membraneuses.

a. Une tache soufrée à l'extrémité des élytres; articles des antennes allongés.

b. Forme plus allongée, plus svelte; pronotum un peu moins transverse, non ou à peine liséré de jaune sur les côtés et à la base..... VILLARDI Bourg.

Haute-Maurienne : sources de l'Arc, 2.400 à 2.500 m. (Villard; abbé Carret).

[Certains individus n'ont à l'extrémité des élytres qu'une tache obsolette et forment ainsi passage au *Peyerimhoffi*. Cette remarque s'applique aussi aux ♂].

b'. Forme plus courte, plus robuste; pronotum plus transverse, avec le liséré jaune généralement mieux indiqué et s'étendant aussi sur le bord antérieur. CHABAUTI Bourg.

Mont Ventoux, 1.912^m (Dr Chabaut); lac d'Allos, 2.200^m; pic de Couar, 1.800^m; Haute-Tinée : Tortissa 2.230^m; Mont-Mounier, 2.750 à 2.850^m; Estrop du Mounier, 2.300^m (P. de Peyerimhoff, J. Sainte-Claire Deville).

a'. Pas de tache soufrée à l'extrémité des élytres; antennes à articles plus courts; pronotum unicolore ou à peine liséré de jaune dans le voisinage des angles postérieurs, forme générale de Villardi..... PEYERIMHOFF Bourg.

Mont-Mounier, 2.750 à 2.850^m (P. de Peyerimhoff; J. Sainte-Claire Deville); Le Lautaret, 2.050^m (Pic).

Observ. — La forme ailée se prend le plus souvent à des altitudes moyennes, en battant les arbres ou en fauchant dans les prairies: les formes aptères se rencontrent toujours à terre, cachées généralement sous les pierres ou les plantes basses, dans des endroits incultes et rocailleux et à des altitudes élevées. Quelquefois, cependant, les deux formes, ailée et aptère, se prennent ensemble (Tortissa, 2.230^m).

Description d'un Psélaphide nouveau de France [Col.]

Par J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE.

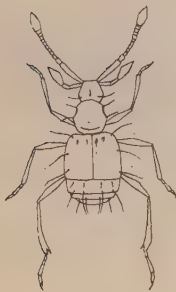
Eccoptobythus, *Bythinorum* nov. subg.

♂. — *A ceteris Bythinis prothoracis forma valde distinctus. Oculi viri conspicui. Antennarum articulus primus subparallelus, quintuplo circiter longior quam latior. Pronotum ante basin arcuatim profunde sulcatum; ejusdem latera utrinque emarginata, bis angulosa. Corpus setis longissimis erectum.*

♀. — *Ignota.*

E. paradoxus, n. sp.

♂. *Corpus oratum, antice attenuatum, sat robustum, nitidum, setis longis erectis pubeque breviuscula suberecta simul vestitum. Caput thorace parum angustius, sublaeve, vertice carinulato; oculi in punctum minutissimum reducti. Ad capitis paginem inferiorem, a latere conspectam, apparent tuberculus obtusus corniculunque gracillimum, retrorsus arcuatum. Palporum articuli basales tenue verrucosi; ultimus supra convexus, infra in forma cochlearis excavatus. Antennae longiusculae; articulus primus subparallelus, quintuplo circiter longior quam latior; secundus parum angustior, subquadratus; tertius quartusque dimidio angustiores, subtransversi; ceteri transversi. Pronotum forma insolita insigne, versus basin leviter, versus apicem distinctius attenuatum, lateribus in parte media arcuatim emarginatus, bis angulosus. Coleoptera breviuscula, sparse distincteque punctata, stria suturali foveaeque intrahumerali sat profundis instructa. Abdomen sat breve, pilis longis hirsutum. Pedes longi, graciles, femora subangulosa, ad basin et apicem attenuata; tibiae anticae et mediae simplices, posticae subincurvatae, versus apicem incrassatae, ibidem spinula acuta armatae. —*



Long. 1,2 mill.

♀. — *Ignota.*

Hab. in Provincia ad fines agri Nicaeensis.

J'ai pris un seul individu de cette espèce, à la fin de mars 1901, en examinant des détritus recueillis sur les berges du Loup, entre Nice et Antibes, à la suite d'une crue de ce petit fleuve côtier. Toutes mes recherches pour en capturer un second exemplaire ayant été infructueuses, je me suis résolu à en rédiger dès à présent la description sur cet unique spécimen, à cause de sa nouveauté incontestable, et de l'intérêt que présentent certains de ces caractères.

L'exemplaire décrit et figuré schématiquement est assurément un ♂; la structure des palpes, dont le dernier article offre absolument la forme d'une cuiller tournée la face creuse en dessous, l'armature singulière du dessous de la tête, enfin la présence d'une épine à l'extrémité des tibias postérieurs ne laissent aucune incertitude à cet égard. En se fondant sur l'analogie avec les espèces déjà connues, on peut supposer que la ♀ est complètement aveugle, qu'elle a les palpes simples, le dessous de la tête normal et les tibias postérieurs inermes.

**Note sur la *Phragmatobia fuliginosa* Linné, variété nouvelle :
flavida Ch. Obthr. (LÉP. HÉTÉR.)**

Par Charles OBERTHÜR.

Au cours d'un voyage entomologique que j'accomplis, cette année, dans les Pyrénées, depuis Perpignan jusqu'à Biarritz, je m'arrêtai à Lourdes, les 15 et 16 juillet, et je recueillis une nouvelle variété, non encore signalée, de l'*Arctia fuliginosa* (*Phragmatobia fuliginosa*, Catal. Staudinger et Rebel 1901).

Un pèlerinage de la Haute-Garonne qui déroulait sa procession dans les allées du parc devant la basilique, le 15 juillet au soir, avait motivé l'illumination de la façade du clocher. Je fus d'abord surpris du nombre considérable de Papillons de nuit que je voyais voltiger autour de la flèche de l'église. Ces Papillons, éclairés par la lumière électrique rouge ou dorée, ressemblaient à des étincelles de feu jaillissant des verres lumineux.

En rentrant à l'Hôtel-Royal, après l'extinction de l'illumination de la basilique, je remarquai autour de la lampe à arc allumée au-dessus de la porte d'entrée dudit hôtel, une très grande quantité de Lépidoptères voltigeant en tout sens et venant souvent s'abattre sur le trottoir.

Cet Hôtel-Royal est situé assez près de l'église ; juste en face du Parc. Malheureusement les pèlerins, revenant de la procession, me gênèrent beaucoup et écrasèrent sur le trottoir un grand nombre de Papillons.

Quoi qu'il en soit, j'entrepris, de dix à onze heures du soir, une chasse pendant laquelle je fus, tout le temps, occupé à piquer les Lépidoptères que des aides obligeants capturaient au filet, ou au flacon. Je pris des *Sphingidae*, *Bombycidae*, *Noctuae*, *Geometrae*, *Pyralidae* et *Phycidae*.

Les deux espèces les plus communes étaient :

Eriopus Pteridis Fabr. (*Callopietria purpureo-fusciata* Piller) et *Thyatira Derasa*.

Les *Phragmatobia menthastri*, *lubricipeda* et *fuliginosa* étaient abondantes. Je pris plusieurs exemplaires de cette dernière espèce qui me parut offrir d'intéressantes variétés notamment en ce que la couleur rose-carmin des ailes inférieures est plus ou moins obscurcie par le noir, le long des bords costal et extérieur. Mais la plus remarquable fut un exemplaire ♂ où les ailes inférieures et le corps sont jaunes, au lieu d'être rouges. Cette variété que j'appelle *flavida*, n'a point encore

été signalée à ma connaissance pour *fuliginosa*. Elle dérive pourtant de la loi générale de variation pour tous les êtres créés.

Je présume qu'elle n'est pas très rare à Lourdes; car je vis pour le moins un second exemplaire sur le trottoir. Il était assez jaune pour ressembler à *luctifera*. Avant qu'on ait pu le faire entrer dans le flacon, il fut foulé aux pieds.

Bulletin bibliographique.

- Aargauischen Naturforschenden Gesellschaft (Mittheilungen)*, 1901, IX. ⊙
Académie des Sciences (C. R. hebdom. des séances), 1901, II, 4-14. —
 C. FLAMMARION : Influence des couleurs sur la production des sexes.
 — A. GIARD : Remarques critiques à propos de la détermination du
 sexe chez les Lépidoptères. — A. BILLET : Sur l'apparition simul-
 tanée des moustiques du genre *Anopheles* et des premiers cas de
 paludisme dans région de Constantine. — G. GASTINE et V. VER-
 MOREL : Sur les ravages de la Pyrale dans le Beaujolais et sur la
 destruction des papillons nocturnes au moyen de pièges lumineux
 alimentés par le gaz acétylène. — E.-L. BOUVIER : Sur la reproduc-
 tion et le développement du *Peripatopsis Blainvilliei*.
Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), 1901, avril-
 juillet. ⊙
*Académie Imp. des Sciences de St-Petersbourg. — Annuaire du Musée
 zoologique*, VI, 1, 1901. — N. IVANOV : Les Élatérides du gouver-
 nement de St-Petersbourg. — G.-O. SARS : On the Crustacean Fauna
 of Central Asia. Part I. *Amphipoda* and *Phyllopoda* (pl.).
Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 1901, I. —
 H.-A. PILSBRY : Crustacea of the cretaceous formation of New Jersey
 (pl.). — H.-T. HIGGINS : The development and comparative struc-
 ture of the gizzard in the *Odonata zygoptera* (pl.). — A.-E. ORT-
 MANN : *Crustacea* and *Pycnogonida* collected during the Princeton
 Expedition to North Greenland. — T.-H. MONTGOMERY : Further stu-
 dies on the Chromosomes of the Hemiptera heteroptera (pl.).
Agricultural Gazette of N. S. Wales, 1901, 6 et 7. — A. GALE : Bees
 and how to manage them. — W.-W. FROGGATT : Entomological
 Work and notes for 1900 (pl.).
Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VI, 14-18, 1901. — C. SCHROTTKY :
 Biologische Notizen solitärer Bienen von S. Paulo (Brasilien). —

J.-J. KIEFFER : Zur kenntnis der *Ceratopogon*-Larven (fig.) — FR. ATHIMUS : Beitrag zur Ichneumoniden-Fauna Belgiens (suite). — G. ULMER : Beiträge zur Metamorphose der deutschen Trichopteren (fig.). — L. v. AIGNER-ABAFI : Über *Deilephila nerii* L. — L. SORHAGEN : *Grabowiana* Ein Nachtrag zu den « Kleinschmetterlingen der Mark Brandenburg » (2 articles). — D. v. SCHLECHTENDAL : *Trama Troglodytes* (Heyden) i. sens. Buckton (Aphide) (fig.). — C. SCHRÖDER : Experimentelle Untersuchungen zur Vererbung von Charakteren im Larvenzustande (fig.). — L. KATHARINER : Zur Biologie von *Perla maxima* Scop (Orthopt.). — R. ZANG : Beiträge zur Biologie von *Carabus nemoralis* Müll. (fig.). — SCHIRMER : Verzeichnis der in der Umgebung Berlins beobachteten Tenthrediniden (Blatt-und Holzwespen).

American Museum of Natural History (The), 1900.

Annals and Magazine of Natural History (The), ser. VII, vol. 8, n^{os} 44-46, 1901. — W. SCHAUS : New species of *Noctuidae* from Tropical America. — A. HEMPEL : Description of Brazilian *Coccidae*. — A.-G. BUTLER : On a small Collection of Butterflies from the Kikuyu Country and Mombasa, made by the Rev. K. St. Aubyn Rogers. — P. CAMERON : Descriptions of three new genera and seven new species of Hymenoptera from Eastern Asia and Australia. — C. SWINHOE : New and little-known Moths from India and Australia. — H.-O. CAVALIER : On *Apus* and *Branchipus* from Armenia. — G.-F. HAMPSON : New species of *Syntomidae* and *Arctiadae*. — G.-J. ARROW : The Rutelid genus *Adorodocia*. — A.-G. BUTLER : A revision of the Butterflies of the genus *Precis*, with notes on the seasonal phases of the species. — W. L. DISTANT : Notes and descriptions relating to some *Plataspinae* and *Graphosominae* (Rhynchota). — G.-J. ARROW : On a new genus and two new species of African *Cetoniidae*. — E.-M. SHARPE : A list of Lepidoptera collected by Mr. Ewart S. Grogan in Central Africa. — Miss G. RICARDO : Further notes on the *Pangoninae* of the family *Tabanidae* in the British Museum Collection. — R.-I. Pocock : Some questions of Myriopod Nomenclature.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse (Bulletin), XXXIII, 8, 1900, XXXIV, 1-3, 1901. ⊙

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XV, 332, 1900. ⊙

Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève (Mémoires), XXXIII, 2, 1899-1901. ⊙

Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), X, 4, 1900. — ABBÉ J. DOMINIQUE : Encore quelques mots sur l'élevage des Bacilles. — E. MARCHAND : Sur le retour au nid du *Bembex rostrata* Fab.

Tierreich (Das). Eine Zusammenstellung und Kennzeichnung der rezenten Tierformen. — Lf. 13 : *Hydrachnidae* und *Halacaridae* par R. PIERSIG et H. LOHMANN; 1901, 336 p., fig. — Acquis par échange pour la Bibliothèque.

Union apicole (L'), VII, 7, 1901. Entomologie agricole.

SALIGNAC FÉNELON (F. DE) : Origines et distribution géographique de la faune d'Europe (*Soc. his. nat. de Toulouse*), 1901, 52 p.*

SIMON (E.) : Histoire naturelle des Araignées, t. II, fasc. III, 1901, 288 p., 407 fig.*

VAYSSIÈRE (A.) : Description du *Pentaphis marginata* Koch, espèce d'Aphide qui attaque le Blé. (*Ann. Fac. Sc. Marseille*), 1898, 25 p., 1 pl.*

VAYSSIÈRE (A.) et L. BORDAS : Étude sur le fourreau d'une espèce de Psychidée des environs de Tombouctou (*loc. cit.*), 1899, 22 p., 1 pl.*